

Ceci fait partie de la série

# **Un schéma de l'histoire de l'Ancien Testament**

De

**B. S. Dean**

## *La période post-exilienne : env. 536–400 avant J.-C.*

### *Depuis le retour sous Zorobabel jusqu'à la fin du canon de l'Ancien Testament*

Le retour de la captivité babylonienne, généralement lié à la chute de Babylone (cf. Es 13–14 ; Jr 25.12 ; 50 ; 51 ; etc. ; Dn 9.1–2), avait été aussi distinctement prophétisé que la captivité elle-même. Notons que Jérémie prophétise une captivité de 70 ans. Le retour de la nation captive est un fait unique dans les annales de l'histoire humaine. Ce retour est marqué par trois périodes distinctes.

**1. Retour sous Zorobabel** (536 av. J.-C., Dn 9 ; Esd 1–6)

Daniel, sachant par les prophéties que les 70 années de captivité s'étaient écoulées, pria ardemment pour son peuple. Cyrus II, conquérant de Babylone et fondateur de l'empire perse, sans doute influencé par Daniel, publia un décret permettant aux Juifs de retourner en Palestine. Zorobabel, prince de la lignée royale, conduisit le premier convoi d'à peu près 50 000 rapatriés. Ils ramenèrent les ustensiles pris par Nébouchadnetsar. Leur première tâche était de construire un autel sur l'ancien site et, après, de poser les fondations du deuxième temple, parmi les acclamations des jeunes et les larmes des vieux, ceux qui avaient vu de leurs yeux le premier temple. Les Samaritains demandèrent la permission de se joindre à ces travaux. Craignant les effets d'une alliance avec une race hybride et sa religion tout aussi hybride, Zorobabel refusa. Sur ce, les Samaritains usèrent de leur influence auprès de la cour perse pour faire arrêter les travaux, ce qu'ils réussirent, pendant seize ans. Finalement, sous l'inspiration des prophètes Aggée et Zacharie, le travail fut achevé non sans un harcèlement continu de la part des Samaritains. A partir de cette période, et jusqu'aux jours du Christ, la dissension amère entre Juifs et Samaritains persista.

**2. Histoire de la reine Esther** (Est 1–10)

Entre le premier et le second retour, eurent

lieu les événements racontés dans le livre d'Esther. Assuérus, le Xerxès Ier de l'histoire grecque et perse, mécontent de sa reine Vasthi, la répudia. Il épousa Esther, jeune fille d'une très grande beauté, sans connaître sa nationalité. Haman, un courtisan perse enflé de quelque nouvel honneur qui lui avait été conféré, fut vexé par le refus de Mardochee le Juif, oncle d'Esther, de le saluer comme il lui convenait. Haman complota donc la mort de tous les Juifs de l'empire. Assuérus donna son accord, sans se rendre compte de la gravité du décret. Esther, au péril de sa vie, entra héroïquement et sans avoir été convoquée, dans la présence du roi afin d'intercéder en faveur de son peuple. Sa pétition fut reçue et Haman fut pendu sur le gibet que ce dernier avait fait construire pour Mardochee.

**3. Retour et réformes sous Esdras** (458 av. J.-C., Esd 7–10)

Environ 80 ans après le retour sous Zorobabel, Esdras, un prêtre juif, conduisit un petit convoi d'à peu près 7 000 personnes à Jérusalem. La plupart des compagnons de travail de Zorobabel devaient être morts à cette époque. Esdras s'affligeait de trouver que les Juifs contractaient des mariages avec les Samaritains, et qu'ils négligeaient la loi de Moïse. Il corrigea ces abus et fit une ré-édition des anciennes Ecritures. C'est probablement à ce moment-là que les cultes à la synagogue furent établis, afin de faciliter l'enseignement des Ecritures.

**4. Retours sous Néhémie** (445 av. J.-C., Né 1–13)

Selon l'histoire d'Esther, la grande majorité des Juifs n'est pas revenue en Palestine, mais elle est restée éparpillée dans tout l'empire. Néhémie se trouvait parmi les Juifs de cette dispersion. Il occupait l'honorable poste d'échanson du roi Artaxerxès 1er (Longue-Main). Ayant interrogé un groupe d'hommes récemment arrivés à Suse, il apprit la nouvelle de l'état désert et sans défense

de la ville de Jérusalem. Il demanda donc la permission au roi d'aller à Jérusalem afin de reconstruire ses murailles. Muni de la commission du roi l'établissant comme gouverneur de la province, il alla en Judée. Devant les menaces et les provocations incessantes des Samaritains, il poursuivit le travail avec un courage et une vigueur tels que ses hommes, travaillant d'une main et tenant une arme dans l'autre, achevèrent la muraille en cinquante-deux jours. Néhémie resta pendant douze années en tant que gouverneur des Juifs, soutenant sa maison à ses propres frais, afin d'alléger le fardeau de ce peuple appauvri. Il retourna alors en Perse, mais fit plus tard une deuxième visite, pour corriger les problèmes des mariages mixtes, des violations du sabbat, et des autres abus qui s'étaient immiscés parmi le peuple.

### 5. Dernier prophète et fin de l'Ancien Testament

Du temps de Néhémie ou immédiatement après, la dernière note de la prophétie hébraïque fut donnée par Malachie. Après avoir reproché aux prêtres d'avoir permis la violation de l'alliance du mariage, et au peuple d'avoir formalisé leur religion, il clôt la prophétie de l'Ancien Testament par l'annonce de la venue du "prophète Elie", précurseur du Messie, qui est Jean-Baptiste du Nouveau Testament.

### 6. Pause dans l'histoire sacrée

Ainsi s'achève le volume consacré à l'histoire de l'Ancien Testament. Pendant 400 ans, la voix de la prophétie se tait. Le peuple élu habite toujours dans la Terre Promise, mais seulement comme un fragment de plusieurs immenses empires. Ils ont cessé depuis longtemps d'être une nation indépendante. Pendant encore 5 siècles, ils vivront une existence politique extrêmement troublée, étant soumis successivement aux Perses, aux Grecs, et aux Romains, avec une brève lueur de nationalité sous les Maccabées. Mais l'éclipse de leur identité nationale ne sert qu'à intensifier leur sens d'exclusivité nationale. Quelles que soient les fautes développées par la nation pendant les quatre siècles qui précédèrent la venue du Christ, l'idolâtrie n'en fit pas partie. La discipline imposée par leur captivité, le noble exemple de Daniel, et le travail d'Esdras et de Néhémie, tout cela les avait guéris de leur idolâtrie, une fois pour toutes. Parmi de puissantes nations païennes avec leurs idolâtries imposantes restait

la petite nation d'un peuple méprisé, qui tenait fermement à l'unité et à la qualité spirituelle de Dieu ; c'était une oasis dans le désert universel du polythéisme. La tige épineuse du judaïsme fut divinement protégée, jusqu'à ce qu'elle puisse éclore avec puissance en la personne du Fils de David et du Fils de Dieu qui avait été promis, et en sa religion d'amour universel. Puis, tout cela fut balayé à tout jamais dans l'orage de la guerre menée contre Israël par Titus et ses légions romaines. ♦

---

### *Les trois divisions majeures de la Bible hébraïque*

- I. La loi : *torah* (5 livres)
  - A. Genèse
  - B. Exode
  - C. Lévitique
  - D. Nombres
  - E. Deutéronome
- II. Les prophètes : *nebiim* (8 livres)
  - A. Les premiers anciens prophètes
    1. Josué
    2. Juges
    3. Samuel (1 & 2)
    4. Rois (1 & 2)
  - B. Les derniers prophètes
    1. Esaïe
    2. Jérémie
    3. Ezéchiel
    4. Le livre des douze (les petits prophètes)
- III. Les écrits : *kethubim* (11 livres)
  - A. Psaumes, Proverbes, Job
  - B. Les cinq rouleaux : *megilloth*
    1. Cantique des Cantiques
    2. Ruth
    3. Lamentations de Jérémie
    4. Ecclésiaste
    5. Esther
  - C. Daniel, Esdras/Néhémie, Chroniques (1 & 2)

### *Les quatre divisions majeures de la traduction de la Septante (traduction grecque de la Bible hébraïque)*

- I. La loi : Le Pentateuch (5 livres) Genèse à Deutéronome
- II. Histoire (12 livres) Josué à Esther
- III. Poésie (5 livres) Job au Cantique des Cantiques
- IV. Prophétie (17 livres) Esaïe à Malachie
  - A. Grands prophètes : Esaïe à Daniel (5 livres)
  - B. Petits prophètes : Osée à Malachie (12 livres)